CHANTS POLYPHONIQUES

du XVI^e siècle

Restitutions ware monegger	•			
JANEQUIN (Clément) GRACE TE RENDS, SEIGNEUR DIEU	, DE TES	BIENS	4 V	.m
CAULERY (Jean) 1556				
PÈRE DE NOUS QUI ES LA-HAUT (Texte de Clément M.	AROT)		4 🔻	.m
FILS DE DIEU QUI ES TOUT PUISSANT				
MON DIEU VEUILLE MA VOIX OUIR))
LUPI Second (Didier) 1548				
OR SUS, MON AME EN CE BAS TERRITOIRE (Ps. 146)	Texte de G. G	UEROU.	LT, 4 v	.m
CHANTEZ A DIEU CHANSON NOUVELLE (Ps. 149)'	n	»	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	D
DAMES QUI AU PLAISANT SON (Complainte de Suzanne)	n	»	,))
SUZANNE UN JOUR » »	»	n	X))
O L'HOMME HEUREUX QUI A DE DIEU LA CRAINTE				
(Ps. 112)	»	n	X	9
QU'ISRAËL DIE ET CONFESSE EN EFFET (Ps. 124)		»	7))
SUS, SUS, QU'ON SE DISPOSE (Ps. 135)		»	,))
PUISQU'EN TOI GIT PERFECTION	»	»))
Restitutions Pierre PIDOUX :				
JANEQUIN (Clément)		1		
NE VEUILLE PAS O SIRE (Ps. 6)	Texte de Clém	ent MAR	OT, 4 v	.m
JUSQUES A QUAND AS ETABLI, SEIGNEUR (Ps. 13)	*	»	. ,	*
A TOI, MON DIEU, MON CŒUR MONTE (Ps. 25).		»	x	•
CHAMPION (Thomas) 1561				
* D'OÙ VIENT CELA, SEIGNEUR, JE TE SUPPLI' (Ps. 10)	Texte de Clém	ent MAR	OT, 4 v	.m
OR SUS, SERVITEURS DU SEIGNEUR (Ps. 134)	Texte de Ti	b. de BÈ2	ZE,	»
FAIGNIENT (Noé) 1568 JAMAIS NE CESSERAY (Ps. 34)	.Texte de Ti	b. de BÈZ	ZE,	»

© 1960 by

LES EDITIONS OUVRIERES

12, AVENUE SŒUR-ROSALIE - PARIS (XIII)

SOLI DEO GLORIA

Collection de musique religieuse publiée sous la direction de Marc HONEGGER

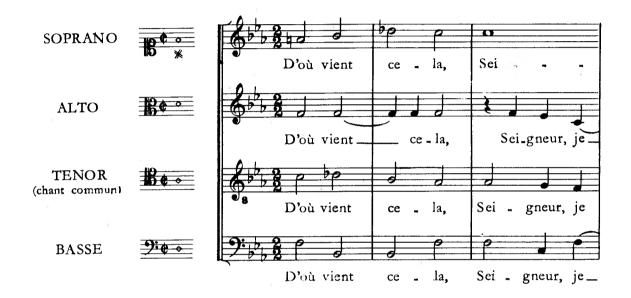
D'OÙ VIENT CELA, SEIGNEUR, JE TE SUPPLI'

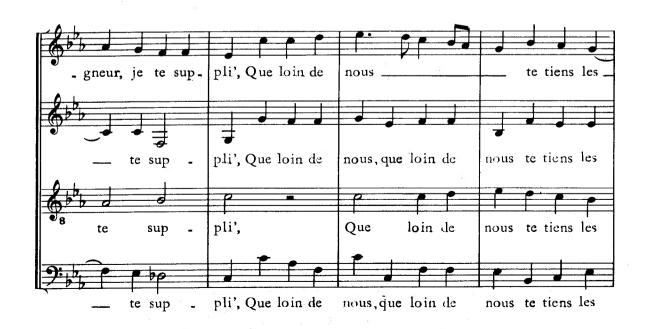
(PSAUME 10)

Texte poétique de Clément MAROT

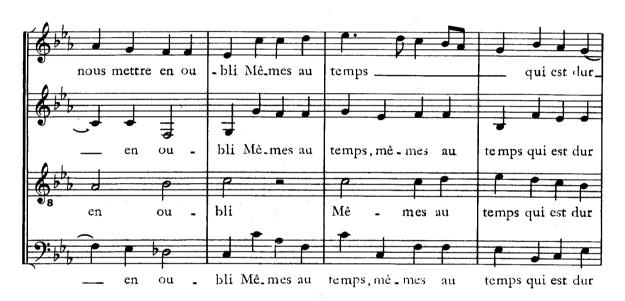
Musique de Thomas CHAMPION (1561)

Restitution par Pierre PIDOUX

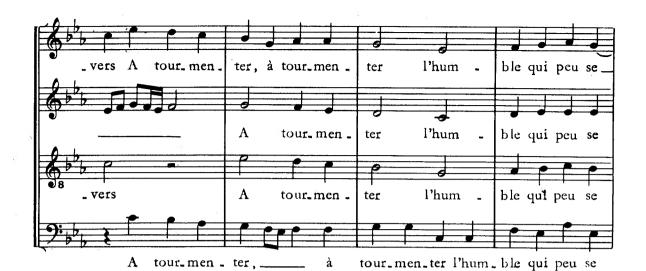














Brise la force et le bras plein d'excès Du malfaiteur inique et réprouvé, Fais de ses maux l'enquête et le procès, Plus n'en sera par toi un seul trouvé. Lors à jamais, Roi de tous approuvé, Règnera Dieu, quand en sa terre sainte De ces méchants sera la race éteinte.

O Seigneur donc, s'il te plaît, tu orras Ton pauvre peuple en cette âpre saison: Et bon courage et espoir lui donn'ras Prêtant l'oreille à son humble oraison Qui est de faire aux plus petits raison, Droit aux foulés, si que l'homme de terre Ne vienne plus leur faire peur ne guerre.